

Bâle, 27 août 1526

Erasme à Guillaume Cop (= médecin de F. I^{er})

Correspondance, VI, # 1735, p. 451-452.

« Les moines et certains théologiens, leurs semblables, semblent conspirer contre les esprits dévôts en cherchant à arracher les livres d'Erasme aux moines des lecteurs pour nous obliger à ne lire dorénavant que les ouvrages de Bédier, Couturier et consorts [...]

Papillon et de Moulins sont décédés. Berquin, dans sa prison, discute avec les théologiens. Le roi se borne à ses propres affaires. Je prie Dieu de tourner tout cela en bien. »

« Monachi ac monachorum similes theologi quidam devotis animis conspirasse videntur, ut libros Erasmi excutiant e manibus hominum, ut posthac legamus libros Bedae, Sutoris et similium [...] Papilio et Molinius periit. Berquinus in carcere disputat cum theologis. Rex satagit rerum suarum ; precor ut Deus omnia vertat in laetos exitus. »

Guil. Cop, docteur bâlais, vint à Paris vers la fin des années 1490 comme médecin de la Nation germanique. Sous Louis XII et Fr. I^{er} il fut médecin de la Cour. Il étudia le grec à Paris sous Lascaris, Erasme et Aléandre. Jusqu'à sa mort en 1532, prestige comme érudit et comme médecin. Erasme et Aléandre lui dédièrent des œuvres ; Lefèvre le remercia de l'avoir guéri d'insomnie ; Fr. I^{er} joua de son influence pour convaincre Erasme de venir en France (1517).

Prit souvent la défense de l'humanisme = pour Reuchlin, ...

Il était le protecteur le plus influent des imprimeurs bâlois, à Paris. Souvent en rapport avec *l'Écu de Bâle*. Le lien le plus étroit entre les cercles humanistes de Bâle et de Paris, avant l'affaire des Placards.

< Bietenholz, pp. 170-172.